Durant la guerre, l'utilité et le caractère pratique de bateaux-transbordeurs pour la mer ont été démontrés et reconnus, et M. Thomson, a ajouté le Président, vient aujourd'hui démontrer à cette Chambre, l'influence la haute portée que pourrait avoir l'établissement d'un service de bateaux-transbordeurs, entre Terre-Neuve et Gaspé, dans le développement du commerce du poisson frais, source d'alimentation devenue si importante pour Québec à cause des prix excessifs de la viande et des vivres en général.

Voici maintenant le texte complet de la conférence de M. H. C. Thomson:

Votre Honneur,

Monsieur le Président.

Messieurs,

Je me sens très honoré de l'invitation que j'ai reçue d'adresser la parole aux membres de la Chambre de Commerce de Québec sur les bateaux-transbordeurs et leur influence sur le commerce du poisson frais parce qu'on ne saurait exagérer l'importance du poisson dans les circonstances ; le poisson est certainement destiné dans un avenir prochain à jouer un beaucoup plus grand rôle dans l'alimentation du monde qu'il n'en a jamais joué.

La demande de la viande, à cause des immenses armées en campagne, a fait monter le prix d'une manière extraordinaire et il n'est pas probable qu'ils diminuent d'ici à long temps, si jamais ils diminuent. On s'apercevait déjà avant la guerre d'une diminution croissante dans l'approvisionnement de la viande. On avait arrêté complètement aux Etats-Unis l'exportation du bétail vivant ainsi que de la viande congelée. Depuis un certain temps les Etats-Unis absorbent non seulement leurs propres provisions de viande mais tirent sur nos propres ressources.

M. James B. Poole, dans un article publié au mois de février dernier dans la "Farmer's Gazette", fait un tableau frappant de l'état excessivement critique de l'alimentation dans le monde entier :

" On est actuellement à court de viande et de céréales dans le monde entier. La nature paraît avoir décidé de mettre le monde civilisé sur un pied de semi-famine. Tous les pays qui ont d'ordinaire des surplus de production dans les deux hémisphères nord et sud, en manquent actuellement. L'Argentine a subi une sécheresse, l'Australie a subi le même sort ; le même agent l'a empêché de contribuer à l'alimentation du monde, et ici dans l'Amérique du Nord, la sécheresse et la déplétion ont exercé les mêmes influences sur la production.

L'élevage du bétail a notablement diminué, et l'élevage du mouton de même que l'industrie de la laine ont diminué au point qu'ils paraissent avoir perdu pied à l'Ouest du Missouri. Il n'y a que la production du lard qui ait augmenté d'une manière notable dernièrement, et si ce n'eût été de cette augmentation dans la production du lard, l'Amérique aurait eu à souffrir de disette quant à la viande.